

L'ESPRIT DE PROPHÉTIE ET L'HÉRITAGE ADVENTISTE

Samedi 21 Octobre 2017

*Eglise Adventiste du 7ème Jour
de la Guadeloupe*



EGLISE
ADVENTISTE
DU SEPTIEME JOUR

Fédération
de la Guadeloupe

Bureau du Président

Abymes, le 16 octobre 2017

Ns Réf. : PR-n°32/10/17-AA-MH

Objet : journée de l'Esprit de Prophétie



Habitation Lacroix
Boîte Postale 05
97181 Les Abymes CEDEX
Tél: 05 90 82 79 76
Fax: 05 90 83 44 24
adventiste.federation@wanadoo.fr

Aux

- ✓ **Directeurs du Département
de l'Esprit de Prophétie**
- ✓ **Anciens**
- ✓ **Pasteurs
des sections locales de la Guadeloupe**

Cher(e)s frères et sœurs,

Nous tenons chaque année à rappeler d'une manière particulière la place fondamentale de l'Esprit de Prophétie dans nos croyances en tant qu'adventiste du 7^{ème} jour. C'est dans ce but que la journée du 21 octobre 2017 est consacrée à L'Esprit de Prophétie et l'héritage adventiste.

Dans cette optique, nous vous proposons ce sermon intitulé : « Le reste, une mission ~~im~~possible en des temps difficiles ».

En vous souhaitant un excellent partage durant cette journée, veuillez recevoir, Cher(e)s frères et sœurs, nos sincères salutations fraternelles.

Le Directeur du Département
Esprit de Prophétie,
Alain ANGERVILLE

Le reste

KIM PAPAIOANNOU

Une mission ~~impossible~~ en des temps difficiles

Le terme reste, lequel apparaît fréquemment dans la documentation adventiste, est étroitement lié à notre propre compréhension et à notre mission en ces dernières étapes du grand conflit cosmique. Cet article se propose d'examiner « le reste » à partir d'une perspective biblique, et de se pencher surtout sur Apocalypse 12.17, un texte-clé.

Le reste biblique

La Bible parle d'un reste en plusieurs occasions. Par exemple, avant le déluge, seule la famille de Noé demeura fidèle à Dieu (Gn 6.1-5). Au Sinaï, seulement quelques-uns refusèrent d'adorer le veau d'or que les Israélites venaient de se faire (Ex 32.25,26). Quand Achab entraîna Israël dans l'apostasie, seul Élie et 7 000 autres ne fléchirent pas le genou devant Baal (1 R 19.10-18). Lorsque Juda retourna de l'exil à Babylone, seulement une poignée d'exilés tint compte de l'appel de Dieu (Esd 2.1-70). Et lorsque Jésus vint sur terre, seul un reste l'accepta (Jn 1.10-13). Un reste, par conséquent, se réfère à un groupe de personnes qui restent fidèles à Dieu quand la majorité transige avec sa foi.

Peut-être la référence au reste la mieux connue, c'est Apocalypse 12.17, laquelle décrit les caractéristiques de ce groupe dans le contexte des derniers jours de l'histoire de la terre. Ce reste comporte six caractéristiques importantes.

Caractéristique 1 : l'époque de son apparition

Apocalypse 12 résume le grand conflit entre le bien et le mal, entre Jésus-Christ et ses anges (Ap 12.7) et le dragon, Satan (12.3,7-9). Quatre combats y sont décrits.



Kim Papaioannou, Ph. D., originaire de la Grèce, est professeur adjoint en étude du Nouveau Testament au séminaire de théologie de l'Institut international adventiste d'études supérieures, aux Philippines.

Premièrement, il y a une guerre dans le ciel (12.7-9). Deuxièmement, à l'incarnation de Jésus, le dragon tente de détruire le Fils de Dieu, mais il est vaincu (12.1-5,10). Troisièmement, le dragon attaque l'Église, laquelle est symbolisée par une femme pure, et la persécute pendant 1 260 jours prophétiques ou années (12.13-16). Les adventistes estiment que cette période se termine en 1798 apr. J.-C. C'est après cette date que le reste se manifeste et fait face au dragon dans le quatrième et dernier combat. Le reste d'Apocalypse 12.17, par conséquent, émerge et se développe dans les derniers jours – c'est-à-dire, à notre époque.

Caractéristique 2 : une identité distincte

Le reste est décrit comme le « reste de sa [l'église] descendance ». Par définition, « reste » implique une petite partie d'un tout beaucoup plus grand. La descendance de la femme est nombreuse ; cependant, le reste n'en constitue qu'une petite partie. Aujourd'hui, deux milliards de personnes se déclarent disciples de Jésus. Bien que le dragon hâisse tous ceux qui manifestent ne serait-ce qu'un semblant de foi, sa colère se dirige spécifiquement contre ce petit groupe, ce reste, parce qu'il se distingue des autres par sa fidélité envers Dieu. Si jamais le reste faisait fi de son identité spéciale, il cesserait d'être le reste.

Caractéristique 3 : le témoignage de Jésus

Apocalypse 12.17 (LSG) déclare que le reste a « le témoignage de Jésus ». La Bible utilise « témoignage », un autre terme pour « témoin », comme confirmation ou preuve de quelque chose¹. À maintes reprises, ce terme est utilisé spécifiquement en relation avec le salut par la grâce². En riposte au légalisme des rabbis et au paganisme des païens, Jésus et ses apôtres proclamèrent haut et fort que le salut est un don de Dieu. Cette vérité fut aussi le point de ralliement de la Réforme contre une religion médiévale basée sur les œuvres. En ces derniers jours, le reste soutient ces vérités extraordinaires et annonce le don gratuit de Dieu à une humanité souffrante. C'est la grâce divine qui donne au reste son identité et qui lui permet de rester ferme.



Caractéristique 4 : les commandements de Dieu

Apocalypse 12.17 (LSG) souligne aussi l'obéissance du reste aux commandements comme étant l'une de ses plus remarquables caractéristiques : « le dragon [...] s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ».



Historiquement, les protestants tenaient en haute estime la loi biblique en général, et les dix commandements en particulier.

Cependant, la coalition inattendue du dispensationalisme et du postmodernisme a changé la donne. Les premiers confinent les dix commandements à l'Ancien Testament et déclarent qu'ils ne sont plus valides. Les derniers minimisent la croyance en une vérité objective en faveur d'une vérité relative et subjective. C'est sur cette toile de fond qu'Apocalypse 12.17 décrit le reste comme obéissant aux commandements de Dieu.

L'obéissance ne nie pas l'efficacité de la grâce divine. Elle définit plutôt la volonté de Dieu pour notre vie. Dieu écrit sa loi d'amour dans notre cœur pour que l'obéissance devienne un mode de vie (Jr 31.33).

Au chapitre de la fidélité du reste, le commandement du sabbat joue un rôle essentiel, car il rappelle à l'humanité ses origines et son allégeance. Jean reprend ce thème dans Apocalypse 14.7, un verset faisant clairement allusion au quatrième commandement. Le sabbat en tant que signe entre Dieu et son peuple (Ex 31.13 ; Ez 20.12,20) devient la marque déterminante du peuple de Dieu du temps de la fin.

Caractéristique 5 : un rôle prophétique

Une comparaison d'Apocalypse 12.17, 14.8 et 19.10 montre que le reste possède l'Esprit de prophétie. Ceci signifie deux choses. Premièrement, le reste a reçu le Saint-Esprit pour comprendre la prophétie biblique. L'Église adventiste, née de l'étude de la prophétie, rattache toujours une partie importante de son identité à la prophétie biblique. C'est la compréhension unique des événements des derniers jours, le rôle spécial que nous sommes appelés à jouer, de même que notre engagement à une vie sainte qui ont entretenu la mission adventiste qui s'étend actuellement sur le globe.

Deuxièmement, ceci signifie que le reste doit être conduit par le don de prophétie (1 Co 12.7-11 ; 2 P 1.21 ; Ap 19.10). Au cours des moments importants de l'histoire du salut, les prophètes bibliques ont eu pour rôle de guider le peuple de Dieu au moyen de conseils inspirés. Nous reconnaissons ce don chez Ellen White, dont le ministère a aidé l'Église adventiste à évoluer avec succès au sein d'une multitude de pièges d'ordre théologique et organisationnel.

Caractéristique 6 : la mission

Chaque reste biblique a rempli une mission cruciale dans le plan du salut. Le reste d'Apocalypse 12.17 ne fait certes pas exception. Alors qu'il fait face aux attaques furieuses du dragon, ce reste doit tenir compte du conseil de Jacques : « résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jc 4.7). Résister, ce n'est pas une activité passive. Apocalypse 14.1-13 décrit le peuple de Dieu comme prenant l'initiative de livrer bataille à l'ennemi en proclamant l'Évangile éternel partout dans le monde habité. La bonne nouvelle du salut par grâce doit être proclamée entièrement à un monde souffrant. Si les tentatives répétées du dragon pour pervertir le caractère de Dieu doivent être démasquées, la beauté de ce que signifie vivre en Christ et pour Christ ne doit pas être seulement prêchée, mais encore démontrée. Et toute la gloire du succès de cette noble mission revient à Dieu.

Conclusion

Tandis que l'Église universelle se compose de tout vrai croyant en Jésus-Christ, Dieu a appelé un reste à proclamer un message spécial en ces derniers jours caractérisés par la confusion. Ce reste vit et proclame l'Évangile du salut en Jésus, de même que l'obéissance aux dix commandements – dont le sabbat du 7^e jour. Il maintient une identité distincte et forte et comprend son rôle prophétique. Enfin, il accomplit sa mission qui consiste à résister au dragon et à répandre l'Évangile dans le monde entier.

L'Église adventiste répond parfaitement à cette description. Loin de nous pousser à triompher ou à nous enorgueillir, ce fait nous rappelle plutôt nos infirmités et amène le reste de Dieu du temps de la fin aux pieds de Jésus. Quelle tâche colossale ! Et quel Dieu puissant !

¹ Par exemple, Mt 8.4 ; Mc 1.44 ; 6.11 ; 13.9 ; Jn 19.35 ; 21.24 ; 1 Co 5.7 ; 2.1 ; 2 Tm 1.8.

² Comparez les textes suivants : Jn 5.34 ; Ac 22.18 ; 1 Co 1.6 ; 2.1 ; 2 Tm 1.8 ; 1 Jn 5.10 ; Ap 1.9.

Le reste et sa mission

L'Église universelle englobe tous ceux qui croient vraiment en Christ. Mais, dans les derniers jours, en un temps d'apostasie généralisée, un « reste » a été suscité pour garder les commandements de Dieu et la foi en Jésus. Ce reste proclame que l'heure du jugement est venue, prêche le salut par le Christ et annonce la proximité de sa seconde venue. Cette proclamation est symbolisée par les trois anges d'Apocalypse 14 ; elle coïncide avec l'œuvre du jugement dans le ciel et se traduit par une œuvre de repentance et de réforme sur la terre. Tout croyant est appelé à participer personnellement à ce témoignage de portée mondiale. (Ap 12.17 ; 14.6-12 ; 18.1-4 ; 2 Co 5.10 ; Jude 3,14 ; 1 P 1.16-19 ; 2 P 3.10-14 ; Ap 21.1-14)